

lum et on commence par détacher les mucosités cervicales souvent très visqueuses en injectant dans le col, au moyen d'une seringue, de l'eau phéniquée à 3% ou une solution de borax à 5% (liquides qui ont la propriété de dissoudre le mucus) ; on peut aussi introduire simplement dans le canal cervical une sonde de Playfair ou une tige flexible quelconque armée d'un tampon de coton imbibé d'une de ces solutions. Ensuite, si l'orifice externe du col est largement béant, on injecte dans le canal cervical une solution de nitrate d'argent à 1/3000e ; lorsque au contraire cet orifice est étroit, le caustique est porté dans le canal cervical au moyen d'une tige aseptique. On cautérise alors avec une solution de nitrate d'argent à 2% l'ectropion de la muqueuse cervicale lorsqu'il existe, et on termine par l'introduction dans le vagin d'un tampon de coton hydrophile imbibé de glycérine contenant 5% d'iodure de potassium.

La *péritonite* qui vient compliquer parfois le blennorrhagie utérine sera combattue par le repos au lit, l'application d'une vessie de glace sur l'abdomen, la diète, les préparations opaciées et les mesures nécessaires pour assurer une évacuation régulière de l'intestin et de la vessie.

*L'endométrite chronique du corps de l'utérus* est fréquemment d'origine blennorrhagique et, d'après M. Klein, ce sont précisément ces endométrites blennorrhagiques qui résistent habituellement au curetage. Elles guérissent souvent sous l'influence d'un traitement qui comprend un régime alimentaire reconstituant, les pratiques de l'hydrothérapie, l'usage du fer, les irrigations vaginales, les bains de siège et les moyens locaux employés pour le traitement de l'endométrite cervicale chronique.

On réussirait même, parfois, à obtenir d'excellents résultats dans les cas de lésions chroniques d'origine blennorrhagique des annexes par un traitement dont le facteur principal est le repos absolu et prolongé. La malade garde le lit pendant un mois au moins ; il lui est interdit de se lever même pour satisfaire ses besoins naturels. Deux fois par jour on lui applique des cataplasmes chauds sur le ventre ou bien on fait des enveloppements chauds humides de tout l'abdomen ; on veille aux fonctions intestinales et à l'évacuation régulière de la vessie. Le régime alimentaire doit être léger ; le vin, la bière, les liqueurs seront prohibés. On ne permettra à la malade de se lever qu'après que toute douleur abdominale aura disparu depuis un certain temps.